



***Pour un Christ toujours
plus grand***

avec Pierre Teilhard de Chardin



SOMMAIRE

Préface de Monseigneur André Duplex	p. 3 à 5
Présentation du thème	p. 6 et 7
1 - Qui est Pierre Teilhard de Chardin ?	p. 8 à 17
2 - Articuler foi et raison	p. 18 à 27
3 - Evoluer sous la mouvance de l'amour	p. 28 à 37
4 - Avec confiance, aller à Dieu par le monde	p. 38 à 46
5 - Se laisser guider par une morale de mouvement	p. 48 à 55
6 - Donner un sens à la souffrance, au mal et à la mort	p. 56 à 65
7 - Vivre l'Eucharistie	p. 76 à 75
8 - S'immerger dans <i>le Milieu divin</i>	p. 76 à 86
Bibliographie	p. 87 à 89
Glossaire	p. 90 à 92

Crédits photos : ©

Photos personnelles : Chantal Amouroux, Marie Bayon de la Tour

Wikimedia Commons

Photos de Teilhard de Chardin - Association Teilhard de Chardin

Ce thème a été rédigé par une équipe de passionnés de Teilhard, composée d'équippers Notre-Dame et d'administrateurs de l'Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin (par ordre alphabétique) :

Chantal AMOUROUX (Secrétaire Générale de l'Association),
Jacqueline BARTHES,
Bernard et Dominica BEHAGHEL,
Louis (†) et Marie-Reine BOSSET,
Gérard DONNADIEU (Président d'honneur),
Christian MERAUD,
le Père Gabriel DELORT-LAVAL.

Pour chacun d'eux, la rencontre avec la pensée de Teilhard fut déterminante. En elle, ils ont trouvé cohérence dans leur Foi grâce à la réconciliation qu'elle permet entre la Foi et la Raison. Elle leur a ouvert des perspectives nouvelles en modifiant profondément leur regard sur l'homme et sur le monde. Leur vie dans toutes ses facettes, familiale, professionnelle, sociale, artistique... en s'inscrivant dans une dynamique vers le Christ Universel, a pris un sens que Teilhard explicite magnifiquement : « *Tout ce qui monte, converge* ». Ils ont le désir de partager cette lumineuse vision.

> Les pistes de réflexion pour le Devoir de S'Asseoir et pour l'échange en équipe ont été préparées par l'équipe Thème.

> Textes tirés de la Bible de Jérusalem.

Lorsqu'il m'a été demandé d'écrire une préface pour ce livret destiné aux Equipes Notre-Dame je n'ai pas hésité un instant et cela pour deux raisons. La première c'est mon lien maintenu à travers le temps avec les Equipes Notre-Dame que j'ai accompagnées comme conseiller spirituel pendant sept ans au début de mon ministère à Bayonne. Ce fut une expérience forte et enrichissante pour ma vie de prêtre. La seconde raison c'est ma satisfaction en constatant que l'on pouvait faire appel au Père Teilhard de Chardin en associant concrètement les grands axes de sa réflexion à la démarche spirituelle d'un mouvement d'Église totalement inscrit dans la mission actuelle et universelle du Christianisme. Certes nous savions bien - et j'y contribue à ma place - que la pensée puissante et multipolaire du grand jésuite était indissociable d'une spiritualité et d'une mystique parfaitement à la mesure des défis géants de notre temps. Encore fallait-il prendre des initiatives en ce sens et je dois reconnaître que de nombreuses occasions, en particulier grâce au soutien et au travail de l'Association des Amis du Père Teilhard, ont permis de montrer l'actualité et la pertinence de sa pensée.

C'est bien le cas présentement avec la publication de ce document. De plus, et compte tenu de la spiritualité spécifique des Equipes Notre-Dame, les huit chapitres proposés par ce thème du "Christ toujours plus grand" permettent d'éclairer à partir des écrits de Teilhard ce qui constitue le socle et l'architecture de la foi et de la vie chrétienne. Mais c'est l'Amour qui relie tout. Non seulement les personnes mais aussi toutes les énergies de la création conduite vers son accomplissement en Dieu. Il y a dans l'ordonnance de ces chapitres une progression.

Il nous faut partir de la vie, des battements du cœur, de la chair et du sang. L'existence de Teilhard, dans sa densité et sa fidélité, nous appelle à aimer ce que nous sommes, malgré limites et dérives, avec nos hésitations et nos tâtonnements. Nous sommes conduits et guidés par le Christ.

Notre foi ne s'oppose pas aux longues et incessantes recherches de l'intelligence et de la raison. La liberté de Teilhard nous appelle à vivre en développant en nous tous les talents que Dieu nous a donnés pour qu'advienne son Royaume.

Notre foi est nourrie par la puissance infinie de l'Amour personnel et universel de Dieu. La mystique de Teilhard nous appelle à boire incessamment à la source qui ne cesse de couler au plus profond de nous.

Notre foi est relation permanente au Dieu créateur et engagement dans le monde où il se révèle et où il parle. La passion pour le monde de Teilhard nous appelle à garder confiance et à chercher un bonheur de croissance dans notre rapport aux autres et à Dieu.

Notre foi nous conduit à développer en nous des énergies spirituelles au service de l'humanité. L'éthique de Teilhard nous appelle à prendre notre part de responsabilité dans tous les lieux où se construit le monde, au plus près de nous et dans les plus vastes débats de notre temps.

Notre foi est capable, avec la grâce de Dieu, d'affronter les épreuves et les souffrances de la vie. La résistance de Teilhard nous appelle à poursuivre notre chemin vers la lumière sans douter de la présence et de l'amour sauveur du Christ.

Notre foi est adhésion et lien vital au Ressuscité, en particulier par la célébration de l'Eucharistie. La prière de Teilhard nous appelle à faire toujours grandir notre communion dans le Christ qui est indissociablement communion entre nous et construction du Corps ecclésial.

Notre foi purifie et déploie notre regard au-delà des apparences et des limites du monde. La vision de Teilhard nous appelle à voir ce monde en transparence et à y percevoir l'être profond de chaque chose et en y étant témoins, par notre action et notre discernement, de la réalité du Milieu Divin.

On peut vraiment parler d'une perspective spirituelle et profondément humaine au nom de l'Amour et, le mot n'est pas trop fort, d'un appel à la sainteté malgré nos propres fragilités. Le Père Teilhard écrivait : *"Ce qui nous manque à tous, plus ou moins en ce moment c'est une définition nouvelle de la sainteté"*. Comment les Equipes Notre-Dame ne seraient-elles pas sensibles à cette vocation des baptisés, et en particulier des couples mariés, qui peuvent être à leur manière des missionnaires pour notre temps. C'est ce que rappelait le Pape François en recevant à Rome le 10 septembre 2015 les Equipes Notre-Dame : *"Bien sûr, vous êtes déjà mission-*

naires par le rayonnement de votre vie de famille auprès de vos réseaux d'amitié et de relations, et même au-delà. Car une famille heureuse, équilibrée, habitée de la présence de Dieu parle d'elle-même de l'amour de Dieu pour tous les hommes".

Il y a, j'en suis sûr, une dimension prophétique dans l'amour vécu au sein des couples mariés. Et je ne suis pas éloigné en disant cela de l'esprit du fondateur, le Père Henri Caffarel, dont la cause de béatification a été introduite à Rome.

Merci donc pour ce document qui portera des fruits. Je ne trouve pas de meilleure conclusion à cette préface que ces mots prononcés par le Père Teilhard en 1928, à l'occasion du mariage d'Odette Bacot et de Jean Teillard d'Eyry :

"Croyez en l'Esprit..."

Croyez en l'Esprit, en arrière de vous, à la longue suite d'unions pareilles à la vôtre, qui ont accumulé, dans la même difficulté, ce qui est remis aujourd'hui entre vos mains. Souvenez-vous que vous en portez, devant Dieu et devant l'Univers, la responsabilité.

Croyez, par suite, à l'Esprit en avant de vous. La création ne s'arrête jamais. La vie peut se prolonger à travers vous deux. Que votre union donc ne soit pas un embrassement fermé. Mais qu'elle se réalise dans le geste, mille fois plus unissant que tout repos, le geste de l'effort vers un même but, toujours plus grand, passionnément aimé.

Croyez, dès lors, à l'Esprit entre vous. L'un à l'autre vous êtes offerts comme un champ infini de compréhension, d'enrichissement, de sensibilisation réciproque. C'est donc dans un échange constant de pensées, d'affection, de rêves, de prières, que vous vous rencontrerez surtout. Là seulement, vous le savez, dans l'Esprit à travers la chair, n'existent ni satiété, ni déception, ni limites. Là seulement pour votre Amour est l'air libre, la grande issue..."

André Duplex
Recteur honoraire de l'Institut Catholique de Toulouse

PRÉSENTATION DU THÈME

POUR UN "CHRIST TOUJOURS PLUS GRAND" AVEC PIERRE TEILHARD DE CHARDIN



Le Père jésuite Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) est l'un des grands pionniers de la pensée chrétienne de notre temps, tout en étant un grand scientifique, géologue et paléontologue reconnu de ses pairs. Il a en effet consacré sa vie à définir la place de l'homme dans l'univers. Sa pensée s'articule autour de la notion d'**évolution**, qu'il va étendre à la totalité du réel, matériel et spirituel. Il lui devient ainsi évident qu'il faut raisonner sa foi à la lumière de l'évolution. Il voua ainsi sa vie à établir **un pont entre la science et la religion**, les réconciliant au bénéfice des deux. Il dira en 1945, avoir cherché à « *apporter au travail commun de la conscience chrétienne (...) la foi qui cherche à comprendre* ».

L'homme, chez lequel émerge la conscience, étant la "*flèche de l'évolution*", elle ne peut le conduire que vers le Christ ou "*Point Oméga*", vers qui tout converge. Le Christ acquiert ainsi la dimension cosmique et universelle, chère à saint Paul : « *Tout a été créé par lui et pour lui, et il est au-dessus de toutes choses et toutes choses subsistent par lui.* » (Col 1, 16-17).

« *Je crois simplement qu'en l'état actuel des choses, on maintient le Christ trop petit (en comparaison du monde)... »*
« *... ce Dieu tant attendu de notre génération, n'est-ce pas vous, tout justement, qui le représentez, et qui nous l'apportez, Jésus ?...*
O Christ toujours plus grand. »

Le Cœur de la matière - T.XIII - p. 69/70

La mission du chrétien est alors simple : "*aller à Dieu par le monde*" ; ce qui revient dans chacune de ses actions à concilier l'amour de Dieu et l'amour du monde en les faisant vivre l'un par l'autre. L'Homme vit alors dans ce que Teilhard nomme "*le Milieu divin*", titre d'un de ses ouvrages.

Or, la vie de l'homme est ponctuée de doutes, de problèmes et de crises... Dans ce thème, après un premier chapitre consacré à une présentation de sa vie, de sa pensée et de sa réception par l'Eglise, nous allons nous demander **comment la vision de Pierre Teilhard de Chardin permet d'apporter**

un éclairage nouveau à des problématiques choisies au plus près de la vie quotidienne du chrétien :

- 1 - Qui est Pierre Teilhard de Chardin ?
- 2 - Articuler foi et raison
- 3 - Evoluer sous la mouvance de l'amour
- 4 - Avec confiance, aller à Dieu par le monde
- 5 - Se laisser guider par une morale de mouvement
- 6 - Donner un sens à la souffrance, au mal et à la mort
- 7 - Vivre l'Eucharistie
- 8 - S'immerger dans le *Milieu divin*

Sa pensée est un puissant stimulant pour tous ceux qui construisent le présent et l'avenir, elle est un apport majeur dans le défi que représente la **nouvelle évangélisation** et qui interroge si vivement l'Eglise de notre temps. Le **pape Benoît XVI** ne s'est pas trompé sur l'importance de cet enjeu en donnant le 11 novembre 2012 sa bénédiction aux participants du colloque international réuni à l'Université pontificale grégorienne en vue de faire de la pensée de Teilhard un des fers de lance de la nouvelle évangélisation.

Ce thème n'a pas pour but de présenter de façon exhaustive toute la pensée du Père Teilhard de Chardin, mais de donner un aperçu de sa personnalité et de son œuvre qui pourrait déboucher sur des recherches plus approfondies. Une bibliographie et un glossaire sont proposés à la fin de ce livret.



“Voilà pourquoi mes vœux, mon sacerdoce, je les ai revêtus (c’est là ma force et mon bonheur) dans un esprit d’acceptation et de divinisation des Puissances de la Terre.”

Réunion 1

PIERRE TEILHARD DE CHARDIN S.J. SA VIE, SA PENSEE, SA RECEPTION PAR L’EGLISE



« Vous, Seigneur, pour que brille toujours en moi l’Esprit, pour que je ne succombe pas à la tentation qui guette chaque hardiesse, pour que je n’oublie jamais que vous seul devez être cherché à travers tout... »¹

Presqu’oubliée à la fin du 20^{ème} siècle, l’œuvre du Père Pierre Teilhard de Chardin est en train de retrouver une nouvelle actualité à la fois dans le monde intellectuel et dans l’Eglise où le grand jésuite apparaît de plus en plus comme un “prophète”² du 3^{ème} millénaire.

Résumé 1

Nous allons parcourir rapidement la vie et la pensée du Père Pierre Teilhard de Chardin s.j. (1881-1955) grâce à quelques expressions simples comme “Aventurier de l’esprit”, “Visionnaire de l’évolution” et “Pèlerin de l’avenir” qui les résument efficacement.

Jésuite et scientifique, il a parcouru le monde en tant que géologue et paléontologue, tout en écrivant de multiples essais dans lesquels il a présenté une vision de réconciliation entre la Foi et la Raison, à la lumière de l’évolution.

Cette prise en compte de l’évolution, irréfutable dans les milieux scientifiques de son époque, et à laquelle par ses propres travaux, Teilhard avait contribué, n’était pas acceptée par l’Eglise du début du XX^{ème} siècle. Teilhard en faisant de l’évolution, à la fois le principe unificateur et le moteur de sa vision chrétienne de l’Univers, voit l’Homme comme “la flèche pensante de l’évolution” en marche vers le Christ.

Ses idées se sont donc heurtées à des réactions négatives de Rome qui lui ont imposé exil et interdiction de publier toute sa vie. Il ne fut donc édité et célèbre qu’à titre posthume, mais l’influence de sa pensée sur le Concile Vatican II est certaine et trois papes successifs l’ont remis récemment en lumière.

Pour ma vie : Aller à Dieu par le monde.

SA VIE ET SA PENSEE

1- “Aventurier de l’Esprit”

Pierre Teilhard de Chardin, né le 1^{er} mai 1881 à Sarcenat en Auvergne, meurt à New-York le 10 avril 1955, jour de Pâques. Jésuite, il fut un grand chrétien mais également un grand savant reconnu mondialement.

Géologue, paléontologue, spécialiste des origines de l’homme, il participa à la découverte dans les années 1930 du Sinanthrope de Pékin. Véritable globe-trotter, il parcourut les cinq continents toujours à la pointe de nouvelles découvertes scientifiques. Il fut d’abord envoyé par son ordre 23 ans en Chine où il devint conseiller du Service Géologique National chinois ; il fut aussi le géologue de “La Croisière Jaune” organisée par Citroën en 1931. Il participa également à des explorations en Inde, Birmanie et Indonésie avant de revenir en France en 1946 et de poursuivre ses explorations en Afrique du Sud. Il termina sa vie aux Etats-Unis.

« Mon Dieu...
Je ne m’appartiens plus.
Je dois... propager le
Feu que Vous m’avez
communiqué ! »
Le prêtre - T. XII - p. 297

1 - *Le prêtre* - 1918 - T.XII – p 167 – Nous précisons dans cette première note que les dates indiquées après le titre du texte de Teilhard sont celles de leur écriture et non celles de leur publication.

2 - Nous utilisons ici le qualificatif choisi par le Père Gustave Martelet s.j. pour son ouvrage *Teilhard de Chardin, prophète d’un Christ toujours plus grand* ; terme pris ici non dans le sens de “redresseur” mais dans celui d’annonciateur.

Mais Teilhard fut aussi un puissant auteur philosophique et spirituel, ainsi qu'un grand mystique qui chercha à concilier la théologie avec les découvertes scientifiques de son temps. Ses grandes intuitions prirent naissance dans la fournaise de la Grande Guerre, alors que sa fonction de brancardier le mettait en permanence en présence de la mort. De cette période, dont Teilhard écrit qu'elle fut pour lui "*un baptême dans le réel*", datent ses premiers essais. Le sentiment d'urgence qui naît de la proximité de la mort lui a sans doute servi d'aiguillon pour initier son œuvre visionnaire. Sa pensée se développa ensuite tout au long de sa vie et de ses voyages. Elle se focalisa principalement sur la **rencontre de la foi chrétienne avec la science**. Pour lui, la découverte scientifique de l'évolution impose de repenser la présentation du christianisme aux nouvelles générations. Sous la pression de certains éléments influents de la Curie romaine, il n'obtint jamais l'autorisation de publier ses écrits religieux et ceux-ci ne seront connus de son vivant que d'un petit nombre d'amis. Mais ils seront tous publiés après sa mort et connaîtront alors un succès international.³

2- "*Visionnaire de l'évolution*"

Teilhard fut l'un des premiers à prendre conscience, dès les années 1910, qu'un même processus est à l'œuvre dans l'histoire de l'Univers et de la Vie racontée par la science. A partir du Big Bang, le scientifique constate que la complexité ne cesse de s'accroître : particules, atomes, molécules puis vie autonome et progressivement consciente chez les animaux supérieurs et enfin, dans l'homme, sommet de la complexité avec l'avènement de la pensée réfléchie. Ce processus responsable de la montée de la complexité n'est autre que l'**évolution**. Teilhard en constatant que l'émergence de la conscience accompagne cette montée de complexité, étendra l'évolution observée dans les degrés du réel, au domaine spirituel. Il en fera l'élément unificateur de toute sa vision, laquelle se trouve être du même coup une **lecture chrétienne de l'évolution**. Il dira que la montée en complexité converge vers l'Esprit. L'Humanité lui apparaît alors comme "*la flèche pensante de l'évolution*" en marche vers un pôle spirituel supérieur que Teilhard identifie à la figure théologique du Christ Universel décrit en son temps par saint Paul. Pour lui, ce

3 - Teilhard écrivit plus de 200 essais au cours de sa vie, mais seulement deux ouvrages en vue d'une publication (qui lui fut toujours refusée) : *Le Phénomène humain* où il expose sa pensée philosophique nourrie des données de la science et *Le Milieu divin* pour sa vision spirituelle et mystique.

Christ qui construit l'Univers, s'est manifesté petit enfant dans la crèche de Bethléem puis s'est révélé sous la figure du Ressuscité le jour de Pâques.

3- "*Pèlerin de l'avenir*"

De ces différents aspects, reprenons plus particulièrement ceux qui ont à voir avec la construction du monde de "*par le monde*". **Aller à Dieu par le monde**

Pour nourrir notre goût de l'action, entretenir notre espérance et fonder notre engagement dans le monde, Teilhard se présente comme un "*pèlerin de l'avenir*" annonciateur de bonheur et non de malédictions. Des nouvelles découvertes scientifiques sur le passé de la Terre, de la Vie et de l'homme, il n'hésite pas à appliquer audacieusement la notion d'évolution à l'avenir de l'Humanité. Il imagine ainsi, à l'intérieur de la couche vivante qui enveloppe notre planète (la biosphère), l'avènement d'une couche nouvelle formée par l'interconnexion des consciences humaines - "*la noosphère*"⁴ - en train de se façonner sous nos yeux au travers d'un gigantesque processus d'émergence qu'il nomme "*noogenèse*"⁵.

Pour Teilhard, cet avènement de la "*noosphère*" débute avec l'émergence chez l'homme de la pensée réfléchie. Le processus se poursuit par la lente humanisation de cet homme tout au long d'une interminable préhistoire, puis se renforce à l'âge néolithique voici 6000 ans à peine par l'avènement des cités-Etats et des premières civilisations ; enfin s'accélère par l'augmentation depuis le 16^{ème} siècle de la mobilité humaine et la construction d'un système planétaire d'échange de biens et de savoirs. C'est ce qui se déroule aujourd'hui sous nos yeux sous les noms de "*mondialisation*" ou de "*globalisation*" et que Teilhard appelait plus justement, dès les années 1930, "*planétisation*"⁶.

4 - Qui vient du mot grec noos qui signifie "esprit".

5 - Terme à mettre en parallèle avec les termes plus classiques de **Cosmogenèse, Biogenèse et Anthropogenèse**, que Teilhard situe comme les 4 phases successives du même processus d'évolution - voir chapitre 2.

6 - A la différence de la **mondialisation** à laquelle nous assistons aujourd'hui et qui est purement économique, la **planétisation** teilhardienne inclut une notion de culture et d'éthique commune.

Comment Teilhard voyait-il la réalisation de cette “*planétisation*” ? Grâce à l’explosion de la recherche, les connaissances et les savoirs se multiplient et s’échangent désormais à la vitesse de la lumière entre des milliards de cerveaux humains interconnectés. Avec plus de cinquante années d’avance, Teilhard annonçait Internet et ce que nous appelons aujourd’hui le management des connaissances ou KM (knowledge management) avec le Big Data et le clouding. La “*noosphère*” apparaît ainsi comme portant en germe une civilisation de la connaissance, fondée principalement sur la recherche et l’éducation.

Cet accroissement considérable des connaissances entraîne bien entendu avec lui une démultiplication des capacités de contrôle de la nature et de l’homme lui-même, avec ses conséquences positives comme négatives. Il peut en effet avoir des retombées positives en termes de santé, d’éducation, de confort de vie, etc. mais entraîner aussi nombre d’effets inquiétants dont nous devenons de plus en plus conscients : épuisement des ressources naturelles, pollutions, réchauffement climatique, manipulation de la reproduction et du génome, homme augmenté, etc... Teilhard bien entendu n’ignorait pas ces risques, mais il pensait qu’ils étaient évitables par le surcroît de spiritualité généré par l’avènement d’une **éthique de l’Humanité**. Il écrivait : « *En vérité, impossible de pousser concrètement au-delà d’un certain degré les progrès de la Science sans que, automatiquement, ce pouvoir d’arrangement réfléchi ne se charge d’obligations internes qui viennent, à point nommé, freiner et diriger sa puissance, en même temps qu’il engendre autour de soi une atmosphère toute nouvelle d’exigence spirituelle* ». ⁷

Et c’est à ce niveau que se noue le lien entre le Teilhard “*pèlerin de l’avenir*” et le Teilhard spirituel et mystique. Pour lui, cette éthique de l’humanité doit s’enraciner dans une vision spirituelle qui ne peut être que celle du **Christ Universel**, ce “*Christ toujours plus grand*” en train de se construire dans l’histoire humaine et qui n’atteindra sa taille définitive qu’à la fin de l’histoire – la Parousie – sous le nom de Corps mystique ou Communion des saints ou Jérusalem céleste. Ce Christ Universel que Teilhard propose est celui qui est déjà présent dès le commencement du monde : le Christ Cosmique, le Logos, le Verbe de saint Jean... C’est aussi Lui qui s’incarne comme simple élément dans

7- *L’Avenir de l’Homme* - T. V - p. 262

l’histoire humaine dès que les conditions socio-culturelles le permettront : Jésus de Nazareth, à la fois Fils de l’Homme et Fils de Dieu. C’est encore Lui qui accompagne les hommes dans leur pèlerinage terrestre en se faisant pain et vin pour eux : l’Eucharistie. Enfin, c’est toujours Lui qui reviendra à la fin des temps pour sauver tout ce qui peut l’être et nous diviniser, selon la belle expression de saint Irénée de Lyon, père de l’Eglise du 3^{ème} siècle : « *Le Verbe s’est fait ce que nous sommes pour que nous devenions ce qu’Il est* ». Alors, selon l’expression de saint Paul, « *Dieu sera tout en tous* ». (1 Col 15, 28).

LA RECEPTION DE SA PENSEE PAR L’EGLISE

1 - De son vivant, l’exil et le refus de publication

Sans doute ces idées étaient-elles trop neuves pour qu’elles soient acceptées en l’état lorsqu’il les écrivait dans la première moitié du 20^{ème} siècle. En pleine crise moderniste, l’Eglise se méfiait alors de toutes les idées nouvelles qui commençaient à irriguer la théologie : exégèse scientifique, théorie de l’évolution... D’où les difficultés qu’il rencontra avec le magistère romain qui lui interdit de publier de son vivant ses œuvres philosophiques et religieuses. Cette incompréhension restera la grande souffrance de toute la vie du Père Teilhard qui par-delà les vexations et humiliations reçues de son Eglise lui restera d’une fidélité irréprochable. « *Il faut boire l’obstacle par l’obéissance* » disait-il déjà lors du premier accrochage en 1924 avec les autorités romaines à propos d’une simple note écrite sur le péché originel tout en confiant sa peine dans une lettre à son ami, le Père Auguste Valensin, juste avant de partir dans son exil de 23 ans en Chine : « *C’est fait, on me déplace. Cher ami, aidez-moi... J’ai fait bonne figure, mais intérieurement c’est comme l’agonie ou la tempête. Il est essentiel que je montre par mon exemple que si mes idées paraissent novatrices, elles me rendent aussi fidèle...* » Et il confiait à des amis qui l’engageaient à prendre ses distances avec l’Eglise : « *Serait-il logique pour moi, en rompant avec mon Eglise, de forcer impatiemment la croissance de la tige chrétienne en qui je suis persuadé que s’élabore la sève de la religion de demain ? Je suis prisonnier de l’Eglise par les vues mêmes qui me découvrent les insuffisances de celle-ci.* » ⁸

8 - *Accomplir l’homme, Lettres inédites* - Lettre à Ida Treat du 14 février 1927- p. 74-75

En effet pour Teilhard l'Eglise catholique, malgré ses limites, est l'axe de la montée spirituelle de l'Humanité. Il dira en 1948 lors d'un passage à Rome, « *c'est bien ici que se trouve le pôle christique de la terre* »⁹.

2 - Après sa mort, la publication et le *monitum*

Publiées après sa mort en 1955 par Jeanne Mortier, sa dernière secrétaire et légataire de ses manuscrits, les œuvres de Teilhard connurent immédiatement un immense succès, non sans éveiller la suspicion de la Curie romaine. Fort heureusement pour lui, il fut énergiquement défendu par son ami jésuite, le futur cardinal Henri de Lubac¹⁰. Néanmoins, un groupe de théologiens fermement inféodés au néo-thomisme et influents à la Curie, demandèrent la mise à l'index de ses œuvres, mais le pape Jean XXIII s'y refusa catégoriquement et ils ne purent obtenir du Saint Office, le 30 juin 1962, que l'émission d'un *monitum*, modeste circulaire administrative demandant le retrait des œuvres de Teilhard des bibliothèques des séminaires et noviciats religieux. Comme le souligne le cardinal de Lubac, l'importance de ce *monitum* fut notoirement exagérée par les adversaires de Teilhard alors qu'il tomba en désuétude dès la tenue du concile Vatican II (1962-1965)¹¹. Lors de celui-ci, si Teilhard ne fut jamais explicitement cité, la référence à sa pensée transparaît dans de nombreux textes en particulier dans la grande Constitution sur l'Eglise dans le monde de ce temps *Gaudium et spes*. En effet, trois experts influents du Concile connaissaient bien et adhéraient à la pensée de Teilhard : le futur cardinal Henri de Lubac, le grand théologien jésuite Karl Rahner et le jeune théologien Joseph Ratzinger, futur pape Benoît XVI.

3 - La reconnaissance par l'Eglise

Les réticences de l'Eglise cessèrent alors peu à peu et la vision teilhardienne commença à irriguer la pensée catholique. A la célébration du centième anniversaire de la naissance de Teilhard, en 1981 à Paris à l'UNESCO, la présence du nonce apostolique confirma le virage de l'Eglise. Teilhard com-

9 - *Nouvelles lettres de voyage 1939-1955*, Grasset, 1957 - p. 94-95

10 - Il écrivit cinq livres sur sa pensée, dont *La pensée religieuse du Père Teilhard de Chardin* en 1962 et *La prière du Père Teilhard de Chardin* en 1964.

11 - Ce point fut confirmé le 18 mai 1981 par la lettre du Cardinal Casaroli, secrétaire d'Etat de Paul VI, adressée à Mgr. Poupard, alors recteur de l'Institut Catholique de Paris, à l'occasion du centenaire de la naissance de Teilhard.

mença également à être cité et enseigné dans les Facultés de Théologie et d'abord à Tubingen, en Allemagne, par Joseph Ratzinger lui-même. En octobre 2004 enfin, un premier colloque eut lieu à Rome, à l'Université Pontificale Grégorienne, qui affirmait la valeur de l'œuvre teilhardienne et la nécessité de l'étudier avec soin. C'était la reconnaissance par l'Eglise de ce fils fidèle et visionnaire injustement traité (reconnaissance et non réhabilitation car contrairement à une idée répandue, Teilhard n'a jamais été condamné). Devant les deux cents scientifiques, théologiens et philosophes venus du monde entier pour inventorier l'héritage scientifique, théologique et philosophique légué par le Père Teilhard, le Cardinal Paul Poupard déclarait en conclusion de son discours d'ouverture : « *A sa manière incomparable, Teilhard nous enseigne, comme Jean-Paul II en exergue de Fides et Ratio, que la foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité.* »

Dernier développement enfin, et non des moindres : le colloque international qui s'est tenu en novembre 2012 à Rome, toujours à la Grégorienne, sous la présidence du Cardinal Paul Poupard, pour rendre hommage à l'œuvre prophétique de Teilhard et surtout pour examiner la manière d'inscrire son œuvre dans la nouvelle évangélisation. Véritable colloque de confirmation, il ne s'agissait plus seulement de reconnaître l'œuvre mais de la mettre au service de l'évangélisation du monde moderne, d'en faire un atout dans la bataille spirituelle qui s'annonce pour donner à notre siècle le supplément d'Esprit qui lui fait tant défaut. Le point d'orgue en fut la bénédiction accordée aux participants du colloque par le pape Benoît XVI, le premier pape qui n'avait pas hésité à faire référence élogieusement à Teilhard de Chardin tout au long de son pontificat, déclarant ainsi en 2009 lors d'une homélie improvisée sur l'Eucharistie prononcée à la cathédrale d'Aoste : « *C'est la grande vision qu'a eue Teilhard de Chardin lui aussi : à la fin, nous aurons une vraie liturgie universelle, où l'univers deviendra hostie vivante.* »

Au moment où nous écrivons ces pages, le pape François nous offre dans son encyclique *Laudato si'* une merveilleuse confirmation de cette reconnaissance effective de l'Eglise de notre temps. Dans le paragraphe 83, il se réfère ouvertement dans la note qui l'accompagne à l'apport de Teilhard.¹²

12 - Paragraphe 83 de l'encyclique *Laudato Si'* : « *L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, qui a été atteinte par le Christ ressuscité, axe de la maturation universelle (voir note jointe). Nous ajoutons ainsi un argument de plus pour rejeter toute domination despotique et irresponsable de l'être humain sur les autres créatures. La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au*

Prier

> Actes des Apôtres 17, 24-27

Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui, le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples faits de main d'hommes. Il n'est pas non plus servi par des mains humaines, comme s'Il avait besoin de quoi que ce soit, Lui qui donne à tous vie, souffle et toutes choses. S'il a fait habiter sur toute la face de la terre tout le genre humain, issu d'un principe unique, s'il a fixé aux peuples les temps qui leur étaient départis et les limites de leur habitat, c'était afin que les hommes cherchent la divinité pour l'atteindre, si possible, comme à tâtons et la trouver ; aussi bien n'est-elle pas loin de chacun de nous.

Méditer

« En un sens le Christ est dans l'Eglise comme le soleil sous nos yeux. Nous voyons le même soleil que nos pères, et cependant nous le comprenons d'une manière bien plus magnifique. Je crois que l'Eglise est encore une enfant. Le Christ, dont elle vit, est démesurément plus grand qu'elle ne se l'imagine ; et pourtant, dans des milliers d'années, quand le vrai visage du Christ se sera un peu plus découvert, les chrétiens d'alors réciteront encore, sans réticence, le Credo ».

Sur mon attitude vis-à-vis de l'Eglise officielle – 1921 – T. XIII – p. 137

terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; car l'être humain, doué d'intelligence et d'amour, attiré par la plénitude du Christ, est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur.» - La note qui l'accompagne commence ainsi : « L'appartenance de P. Teilhard de Chardin se situe dans cette perspective... » et le pape François poursuit sa note en précisant que ses trois prédécesseurs, Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI ont également adhéré à cette vision paulinienne et teilhardienne.

Questions

Pour le Devoir de S'Asseoir :

- Pourquoi avons-nous choisi ce thème ? Est-ce un choix de couple ?
Qu'en attendons-nous ?

Pour la réunion :

- « L'accroissement considérable des connaissances... a des conséquences positives comme négatives. » Teilhard parle à ce sujet d'une « éthique de l'Humanité ».

Comment réagissons-nous ? Avons-nous des exemples ?

Ressentons-nous un « surcroît de spiritualité » dans notre monde ?
Et dans nos vies ?

- L'attitude de Teilhard de Chardin face à l'Eglise nous pousse à réfléchir sur notre propre attitude à son égard.

- Note 12 : « l'être humain... est appelé à reconduire toutes les créatures à leur Créateur ».

Nous sentons-nous appelés à le faire ? Comment le vivre en pratique ?